



Indice de position sociale : un lycée à deux vitesses

Ma Gazette

Sélectionnez vos thèmes et créez votre newsletter personnalisée

Education

Inégalités sociales

Tous les thèmes

La publication début octobre 2022 de l'indice de position sociale (IPS) des écoles et des collèges avait montré très crûment les inégalités scolaires et territoriales qui minent le système éducatif français. Depuis janvier 2023, on peut faire le même constat pour les lycées, le ministère ayant publié les données qui manquaient.

À la suite d'un recours d'Alexandre Lechenet, alors journaliste pour la Gazette des communes, le ministère de l'Éducation nationale s'est en effet vu contraint de publier les IPS des établissements scolaires, après deux années d'obstruction. C'est que cet indice est très parlant. Il permet de savoir, par établissement, si les élèves sont en moyenne issus d'un milieu social favorable à la réussite scolaire. Diplôme des parents, conditions matérielles, capital et pratiques culturelles... sont ainsi synthétisés et rapportés à la profession et catégorie sociale des parents (PCS). La valeur de l'IPS de chaque élève est donc d'autant plus élevée que les PCS des parents sont considérées favorables à la réussite scolaire de l'élève. Inversement, plus il est faible, plus les élèves proviennent d'un milieu social défavorisé.

Le secteur privé surreprésenté parmi les lycées avec un IPS élevé

Une analyse de la répartition des lycées en fonction de l'IPS de l'année scolaire 2021-2022 et de l'appartenance au secteur public ou privé sous-contrat montre une nouvelle fois que le secteur privé capte les élèves des milieux les plus aisés.

En 2021-2022, l'IPS moyen, tous types de lycées confondus, est de 103,9 au niveau national. Mais plus l'IPS est élevé, plus la part du privé sous contrat augmente. Alors que les lycées privés représentent un tiers des lycées français, ils comptabilisent près de 80% des lycées avec un IPS de 140 et plus, soit 101 lycées. À l'autre bout du spectre, les lycées dont l'IPS est inférieur à 90 sont à 86% des lycées du secteur public.

Dans le secteur public : le tri social entre lycées professionnels et lycées généraux saute aux yeux

La publication de ces indices vient poser des chiffres précis sur une inégalité criante de notre système éducatif : le "tri social" qui est opéré à la sortie du collège entre les jeunes, massivement issus de milieu populaire, qui sont dirigés vers le lycée professionnel, et ceux qui poursuivent au lycée général et technologique.

Au niveau national, la moyenne des IPS des lycées généraux et technologiques, publics et privés confondus, est de 114,21. Elle n'est plus que de 87,5 pour les lycées professionnels. Dans le secteur public, 80% des lycées professionnels ont un IPS



inférieur à 90, alors que les lycées dans cette tranche d'IPS ne représentent que 5,5% des lycées généraux.

Dans le public, des académies qui concentrent les difficultés

Au niveau territorial, ce sont les académies du nord de la France qui regroupent le plus de lycées publics avec un IPS inférieur à 90, là où les difficultés sociales sont les plus prégnantes. À elle seule, l'académie de Lille concentre 11,2% des lycées dont l'IPS est inférieur à 90, suivie de l'académie de Créteil (8,8%).

Dans le secteur privé, les lycées professionnels sont aussi plus défavorisés que la moyenne

Dans le secteur privé, les lycées professionnels ont également un IPS plus faible que la moyenne nationale, mais dans une bien moindre mesure. L'IPS moyen des lycées professionnels privés sous contrat est de 94, soit 11 points de plus que celui des lycées professionnels publics.

Les établissements dont l'IPS est inférieur à 90 représentent 33% des lycées professionnels privés sous contrat, contre 1,4% des lycées généraux. Et l'on ne trouve qu'un seul lycée professionnel privé sous contrat dont l'IPS est supérieur à 130 : le lycée Saint-Thomas, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), avec un IPS de 131. c'est en revanche un lycée professionnel privé (Les Abymes en Guadeloupe) qui affiche l'IPS le plus faible (49,5) de France.

Dans le secteur privé, une meilleure répartition territoriale des lycées à faible IPS

C'est dans l'académie de Nancy-Metz et d'Aix-Marseille que l'on retrouve la plus forte concentration de lycées défavorisés.

À elle seule, Marseille, concentre 14 établissements privés sous contrat dont l'IPS est inférieur à 90, dont 3 généraux, 11 professionnels et 14 polyvalents.

Dans l'académie de Nancy-Metz, ce sont les Vosges et la Moselle qui regroupent le plus de lycées privés défavorisés.

Réussite au bac pro : le secteur privé plus efficace

En comparant les données entre lycées professionnels publics et lycées professionnels privés, on constate que le privé favorise davantage la réussite au bac. Ainsi la moitié des lycées professionnels privés (173) affichent un taux de réussite au bac supérieur ou égal à 95%, dont 69 à 100%. A contrario, seuls 7,6% des lycées professionnels publics (60) atteignent cette performance, dont 9 à 100%.

Il est également intéressant de comparer les secteurs public et privé à l'aune de leur valeur ajoutée. Une donnée qui mesure la différence entre les résultats obtenus et les résultats attendus, compte tenu des caractéristiques scolaires et sociodémographiques des élèves.

De ce point de vue, le secteur privé a une meilleure capacité à faire réussir les élèves en lycée professionnel, quel que soit l'IPS de l'établissement, puisque les deux tiers des lycées professionnels privés sous contrat ont une valeur ajoutée de réussite positive, contre 44% seulement pour le secteur public.

L'IPS peu prédictif de la réussite au bac des lycées professionnels

La comparaison des courbes de tendance indique que le taux de réussite au bac est



davantage corrélé à l'IPS dans le secteur public que dans le secteur privé. L'IPS d'un établissement est donc davantage prédictif du taux de réussite au bac professionnel dans le secteur public que dans le secteur privé.

Dans le privé sous contrat, les établissements à faibles IPS (inférieur à 90) affichent proportionnellement de meilleurs résultats. Parmi les lycées professionnels ayant un taux de réussite au bac supérieur à 95%, 10% ont un IPS inférieur à 90. Dans le public, ils ne représentent que 4,8% des établissements qui performant le mieux.

